

Lourdes !” répétait-il, et le peuple ajoutait : “ Priez pour lui, priez pour lui !”

A genoux devant cette porte où entraient les malades pour chercher la vie, ce prêtre avec sa soutane noire, sa grande capuche, son front pâle et saint, sa voix vibrante, semblait l’ange expiateur qui avait recueilli les paroles de Bernadette : *Pénitence, pénitence, pénitence !*

Et celui pour lequel on priait, entendant ces cris de supplication, sentait son cœur trembler et répétait : “ Vierge Marie, guérissez-moi ! guérissez-moi !”

Il sortit ; mais, au lieu de s’élancer, il s’arrêta, sa main couvrant ses yeux, surpris par l’éclat du jour ; cherchant comme à travers un brouillard, il marcha droit à sa femme, et saisissant son fils : “ O mon petit enfant !”

Cette fois, il le serra contre lui, il l’avait vu ! il l’étreignit sur son cœur dans un geste passionné, puis le rejetant dans les bras de sa femme et se tournant vers nous : “ Priez encore, dit-il... je vois, mais priez.”

Il écarta la foule et s’élança : sa démarche était un peu embarrassée, hésitante, il étendait ses bras, mais seul arriva à la Grotte. “ J’ai encore comme un léger brouillard devant les yeux,” disait-il. Il resta de longues heures aux pieds de Marie, passa la nuit et la matinée suivante à genoux, la tête nue : le soleil frappait sa chevelure noire, des gouttes de sueur ruisselaient sur son front, il priaît toujours. Le dimanche, une troisième fois il se rendit à la piscine : nous étions alors devant la Grotte.

Un cri frappa tout à coup nos oreilles, et nous le vîmes arriver les bras tendus. Ses yeux n’avaient plus de voile ; ils étaient clairs, limpides ; un sourire de joie éclairait son visage, il serrait les mains de tous ceux qui l’approchaient, il regardait avec bonheur la splendide nature qui l’entourait : “ Aujourd’hui, disait-il, il n’y a plus rien ; je vois tout : la Vierge, les cierges, les béquilles, le soleil !”

*Magnificat !* s’écria la foule en frémissant.

*Magnificat !* répéta le miraculé. Et les pèlerins redirent